

§ III- NOTES D'ETUDES ET SERMONS

3- SERMONS, N° 165

LE SAINT JOUR DE PAQUES.

Cannes 1865

LE SAINT JOUR DE PAQUES.

Persévérance et Adieux

Mortuus erat et revixit;
perierat et inventus est.
Luc, 15, 24. (a)

A la tristesse a succédé la joie, aux chants de deuil l'alleluia de l'allégresse; image touchante de ce qui nous attend un jour. Il n'est rien comme les fêtes religieuses pour verser un baume sur les plaies vives de l'âme et la consoler dans l'exil, car elles sont toutes et le symbole et l'avant-coureur et le gage des fêtes de la Patrie de la béatitude du Ciel. De là cette saveur qu'on y goûte et qui, à l'encontre /l'opposé/ des fêtes du monde, n'est accompagnée ni de vide ni de remords et ne laisse d'autre tristesse que celle de les voir si tôt finir, en attendant celles qui ne finiront point.

Mais ici-bas, à chaque joie Dieu a joint un

(a: Notes marginales barrées:) Manete in dilectione -
Christus resurgens - ut sequimini vestigia.



devoir pour la sanctifier et la rendre méritoire, comme à tout devoir une joie pour nous en donner le courage et nous aplanir les difficultés. C'est une joie que de vivre dans l'intimité d'une famille, mais cette joie apporte avec elle d'austères et religieux devoirs; c'est un devoir assez rude parfois que de (a) marcher ferme dans les sentiers du bien sans dévier à droite ni à gauche, mais ce devoir est suivi d'une bien grande joie : la paix de l'âme provenant du bon témoignage /d'une bonne/ de la conscience et l'assurance intime de posséder ainsi l'amitié de son Dieu.

Quel est le sujet de nos joies en ce jour ?

Quel est le devoir spécial qui en découle ?

Voilà tout ce que je me propose d'examiner avec vous; nous ne le ferons pas sans invoquer Marie.

Une tradition fort ancienne et fort respectable nous enseigne que Marie fut la première visitée du Sauveur après sa résurrection; un grand Ordre religieux, celui des Carmes, s'est fait le champion et le héraut de cette tradition pieuse et les Souverains Pontifes l'ont autorisé à célébrer par une fête spéciale l'apparition de Jésus à Marie, car tout ce que Jésus a fait n'est pas relaté dans les Evangiles, nous avertit S. Jean. Les Evangélistes n'en ont rapporté que ce qui était plus nécessaire à notre instruction, la tradition orale a conservé le reste. Ce silence des Evangiles s'explique donc facilement. Toutes les apparitions dont il nous est parlé ont eu pour but de fortifier la foi chancelante des Apôtres, des disciples, des saintes femmes et par eux, des chrétiens futurs; la foi de Marie n'a pas chancelé, elle n'avait nul besoin de ce secours; et si véritablement Jésus s'est montré à (b) elle c'était non pour corroborer sa foi ou son espérance, mais pour désaltérer un peu son amour.

Mère bénie, obtenez-nous donc, par votre intercession toute puissante de comprendre et de goûter aujourd'hui les leçons cachées sous ce mystère de la Résurrection de votre Fils, notre frère et notre modèle.

Ave Maria.

(a) le mot "de" n'existe pas dans le texte.

(b) le mot "à" n'existe pas dans le texte.



I.

Réjouissons-nous! Alleluia! Tel est le cri de l'Eglise sans cesse répété. "En ce jour que le Seigneur a fait, dit-elle encore à toutes ses heures, réjouissons-nous et tressaillons de joie" Haec dies quam

Et pourquoi ? J'en vois deux raisons : l'une dans le mystère même que nous célébrons; l'autre dans le symbolisme de ce mystère.

1° L'autre jour je vous montrés les hommes aux pieds de Jésus mort sur la croix, comme des malheureux qui dans un moment d'égarement auraient donné la mort à leur père (a) et qui, rendus à eux-mêmes par la vue même de leur parricide s'approchent du cadavre de leur Père pour le pleurer!.. mais quelle joie! ses lèvres s'agitent, ses yeux s'entr'ouvrent, son coeur se ranime, ... ils le croyaient mort, il est plein de vie. Alleluia! il est ressuscité..

Tel est le premier motif de notre joie . Nous avons contemplé Celui que nos mains avaient crucifié - Nous avons pleuré sur sa mort comme on pleure à la mort d'un enfant bien-aimé, d'un fils unique!.. Nous chantons aujourd'hui, car nous le savons il est vraiment ressuscité d'entre les morts - Scimus Christum surrexisse a mortuis vere - Alleluia! Il était mort et il est ressuscité - Mortuus erat et revixit - Alleluia!...

2° Il était mort et il est ressuscité.. Il était perdu et nous l'avons retrouvé - Perierat et inventus est.

Quand Marie et Joseph revenant de Jérusalem s'aperçurent que l'Enfant Jésus n'était pas avec eux, leur douleur fut grande, immense comme leur amour, et ceux-là seuls peuvent en soupçonner l'étendue qui ayant sur la mer quelque être chéri, un fils, un époux ou un frère.. apprennent que de grandes tempêtes ont soulevé

(a: Phrase barrée:) s'assemblant autour du cadavre de Jésus, crucifié et mort pour leurs péchés... mais quelle joie ...



les vagues et sont laissés sans nouvelles. Quelle anxiété, quelle souffrance!.. Mais du moins Dieu leur reste. Mais en perdant Jésus, Joseph et Marie avaient perdu plus que leur fils, leur Dieu lui-même. Aussi qui pourra dire leur joie quand, après trois jours ils le retrouvèrent dans le temple, siégeant au milieu des Docteurs.

Leur joie fut grande, immense comme l'avait été leur douleur. Et vous aussi vous aviez perdu Jésus!.. non plus sa présence corporelle seulement mais le bien des biens et la joie des joies de la vie, son amitié!.. Et son amitié vous l'avez recouvrée, elle vous a été rendue et rendue avec effusion, hier au Saint Tribunal, ce matin à la Sainte Cène, à la table /au banquet/ de l'Agneau Pascal!..

Perierat et inventus est! Vous l'aviez perdu votre Dieu! votre Père, votre ami, votre époux - Vous l'aviez perdu et vous l'avez retrouvé - Perierat et inventus est. Quelle n'est pas votre joie pour peu que vous ayez encore des fibres généreuses, et des battements qui sachent aimer!.. Cette joie, j'en ai été l'heureux témoin, pour un certain nombre d'entre vous. Hélas! que n'étaient-ils tous là!... J'ai lu cette joie sur vos visages, j'ai vu bien des regards émus, j'ai vu plus que cela! J'ai vu des yeux remplis de larmes et ne pouvant plus les contenir. Des larmes sur un visage d'homme quoi de plus navrant quand ce sont des pleurs de tristesse, quoi de plus consolant et de plus beau quand ce sont des pleurs de joie!.. Des larmes sur un visage d'homme! et en public!.. Qu'il faut d'amère douleur dans l'âme pour que l'homme, si souvent orgueilleux ne puisse pas dérober aux regards d'autrui ce moment de faiblesse / d'affaissement /, pour qu'un homme pleure ainsi! Qu'il faut de joie intime et profonde dans un coeur d'homme, pour que des pleurs en public viennent, malgré lui, mouiller sa mâle paupière!

Vous avez donc été heureux! Un beau jour s'est levé sur votre âme! Heureux si vous l'avez compris!... Car vous aviez perdu votre Dieu et vous l'avez retrouvé!...

Quelle joie pure au sein de vos maisons quand s'asseyant autour de la table de famille les frères pourront dire aux soeurs et l'épouse à l'époux : Ce matin j'étais comme toi assis à la même table, nourri du même pain, du même Dieu! et désormais, allons! Nous tenant par la main, cheminons tous ensemble vers le banquet final du Père de famille où nos frères aînés sont assis et



chantent déjà!.. Allons! oublions le passé; soutenons-nous les uns les autres; n'ayons plus qu'un cœur et qu'une âme; on est plus fort quand on est uni!.. et si la route est escarpée, en nous aidant l'un l'autre, Dieu nous aidant lui-même, nous en viendrons à bout!..

L'allégresse est donc dans vos âmes; l'allégresse est dans vos maisons; l'allégresse est au Ciel surtout!

Quand le Bon Pasteur a perdu une brebis il laisse là toutes les autres, il court à travers le désert, il va la ramasser au milieu des ronces, il la charge amoureusement sur ses épaules, il la rapporte doucement au bercail et là, assemblant ses amis : Réjouissez-vous avec moi leur dit-il, car j'ai retrouvé ma brebis que j'avais perdue (Luc.15,4-6). Ainsi je vous le déclare, ainsi sera l'allégresse au Ciel pour tout pécheur qui vient à repentance - Je vous le dis, la joie au Ciel sera plus grande encore pour un seul pécheur qui vient à repentance que pour 99 justes qui persévèrent dans le bien. - (id.15,7)

Quelle n'est donc pas aujourd'hui la joie de nos frères les Elus, de Marie, de Jésus, de Notre Père qui est aux Cieux, aujourd'hui où tant d'âmes pieuses plus que jamais se sont affermiées dans le bien et où tant de pécheurs sont revenus à Dieu!...

Il me semble d'ici voir le Père de famille convoquant ses Anges et ses Saints et leur dire comme le Bon Pasteur : Congratulamini mihi, quia inveni ovem meam, quae perierat - Réjouissez-vous avec moi car j'ai retrouvé mes brebis que j'avais perdues - Ou comme le Père de l'Enfant Prodigue autrefois, aujourd'hui repentant : Vite, apportez la robe de sa première innocence et revêtez-l'en de nouveau; mettez-lui au doigt l'anneau d'honneur et d'alliance, et à ses pieds sa plus belle chaussure - Et amenez le veau gras et tuez-le, et mangeons, et livrons-nous à la joie du festin, car voici que mes fils étaient morts et ils sont ressuscités, ils étaient perdus et je les ai retrouvés! Quia hic filius meus mortuus erat et revixit; perierat et inventus est. - Allons mes enfants, réjouissez-vous - "Mangez, mes amis, buvez, enivrez-vous de mon amour, mes bien-aimés" - C.C. 5,1. - car voici que votre frère était mort et il est ressuscité; il était perdu et il est retrouvé. - Quia frater tuus hic mortuus erat et revixit; perierat et inventus est." (Luc.15,22-32)

(b: Note marginale: (Sur les rectos)
(c: Pâques I. p. 29 - L.8.



II.

Mais cette joie, comme les joies de la terre ne va-t-elle durer qu'un jour ?..

Non, vous persévérerez dans le bien. C'est là le devoir qui découle pour vous de la fête de ce jour. Vous persévérerez dans le bien, dans la vertu, dans l'amour de Dieu. - 1° Vous le devez à Dieu - 2° Vous le devez à vous-mêmes - 3° Vous le devez à l'exemple que Jésus vous a donné.

1° Non, dit le grand Bossuet, "la liaison ne doit jamais être plus inébranlable qu'entre des amis réconciliés". Il doit en être des amitiés renouées, comme des contrats qui surviennent à la suite d'un procès, ils sont toujours les plus durables. Et comme les procès, quand ils se rejoignent après une fracture sont plus solides que jamais (dit toujours Bossuet) aux endroits où ils s'étaient rompus, à cause du secours extraordinaire que la nature envoie aux parties blessées, ainsi, quand ils se réunissent après une rupture, les coeurs se font à eux-mêmes des noeuds plus serrés et plus indissolubles. (b)

Au lieu de cela, irez-vous dire à Dieu : Tiens! jusqu'à ce jour(j'ai péché par entraînement peut-être, ébloui par les séductions du péché et ignorant des joies que ton amitié donne à l'âme, mais aujourd'hui je sais tout, j'ai goûté de tout. J'ai goûté les douceurs de ton amitié, je sais tout le vide que laissons le mal dans l'âme et tout le fiel que le péché garde /dépose/ au fond de sa coupe et cependant, tout essayé, tout bien pesé, j'aime encore mieux ce vide et ces illusions à ta grâce divine - C'en est fait - Je rétracte mes larmes, je désavoue mes désaveux, je me repens de m'être repenti - Oubliez mes larmes et mes promesses, je vous rends votre pardon, reprenez vos grâces, je reprends mes vieilles habitudes, que ce soit désormais comme s'il n'y avait eu rien entre nous.. - Non, vous devez demeurer fermes dans ce que vous avez promis en ces jours; vous le devez à l'amitié de Dieu, vous le devez à votre honneur.(a) Maintenant que nous sommes affranchis /morts/ du péché, comment pourrions-nous y retourner /vivre/ encore ? Qui

(a: Première rédaction:) Non, dit le grand Apôtre S. Paul.... Maintenant....

(b: Note marginale:) (Sur les rechutes - Passim)

(c:) Pâques 1, p. 29 - L.8.



enim mortui sumus peccato, quomodo adhuc vivemus in illo? (Rom.6,2) J'ai lavé mes pieds, disait l'Épouse des Cantiques, comment pourrais-je les souiller de nouveau? lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos? (C.C.5,3.)

2: Tout être tend à son perfectionnement. C'est une loi de la nature. Et ce progrès indéfini, dont on fait tant de bruit, n'est pas seulement, pris dans son vrai sens, l'aspiration et le devoir des sociétés, ce doit être aussi l'aspiration et c'est le devoir de toutes les âmes. Sursum corda! Elevez vos cœurs, jusqu'à ce que, par des ascensions successives à travers la lumière indécise et l'amour imparfait de la vie /l'exil/ vous arriviez à la pleine lumière et à l'amour parfait de la patrie que nous aurons au Ciel, sur le sein de Dieu.(a)

Jusqu'à ce jour vous vous étiez égarés dans la route, mais voilà que, sous l'action de la Grâce de Dieu, vous venez de retrouver et de reprendre enfin cette voie ascensionnelle vers le bien et le perfectionnement de votre âme; vous n'y pouvez plus faillir, sans faillir à votre honneur et à vous-même; vous ne pouvez plus, sans descendre à vos propres yeux, sans encourir votre mépris, de progressistes vous faire rétrogrades; vous ne pouvez plus redescendre cette pente que vous avez aujourd'hui commencé à gravir, ni seulement vouloir rester stationnaire. En avant! En avant! C'est notre cri de guerre. Car la vie de l'homme est un perpétuel combat - Militia est vita hominis super terram. Dans cette lutte, comme sur tous les champs de bataille, rester indécis entre les deux camps n'est pas chose possible (b) il faut avancer, combattre, triompher ou se laisser vaincre et s'avilir. - Malheur à celui qui, mettant une fois la main à la charrue/et/ regarde en arrière. Celui-là n'est pas apte au royaume de Dieu, nous dit le Sauveur. (Luc.9,62) (c)

(a: Note marginale:)(Ex. ps.83,8)

(b: Première rédaction barrée:) il faut se déclarer pour ou contre,

(c: Note marginale:) Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum ut sequamini vestigia ejus.



3° Le Christ une fois ressuscité d'entre les morts ne meurt plus, nous dit l'Apôtre - Christus resurgens a mortuis jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur (Rom. 6, 9). La mort sur lui n'aura plus d'empire - Jésus est notre modèle - Faisons comme lui - Une fois ressuscités nous ne devons plus mourir - Plus que cela, nous devons avancer vers la vie, comme lui-même il est monté au Ciel.

Loin de nous donc toutes les faiblesses et toutes les folies passées - Recedant vetera nova sint omnia. Loin de nous toutes ces vieilleries; que tout soit à nouveau; marchons dans la jeunesse de l'âme et la virilité. La vieillesse est ce qui tend à la mort, la jeunesse ce qui aspire à la vie. Faire le bien, aimer Dieu, c'est marcher vers la vie. Faire le mal, aimer le péché, c'est aller à la mort; la tendance au péché c'est le vieil homme; la tendance au bien c'est l'homme nouveau. "Il vous faut, dit S. Paul, dépouiller le vieil homme, c'est-à-dire vos désirs corrompus et les illusions de l'erreur; et au contraire il vous faut vous renouveler dans l'intime de votre âme et revêtir l'homme nouveau. - celui qui vient d'être créé en vous selon Dieu dans la justice et la sainte vérité" (Eph. 4, 22-24). "Dépouillez-vous donc désormais de tous vos péchés, (dit-il ailleurs en développant sa pensée), dépouillez-vous de la colère, de la haine, de la méchanceté, de la médisance... dépouillez le vieil homme (en un mot) avec toutes ses œuvres (toutes ses anciennes dispositions au péché) et revêtez-vous de l'homme nouveau.... Revêtez-vous comme les élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous de tendresse et d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience - vous supportant les uns les autres, vous remettant les uns aux autres vos offenses réciproques - vous entre-pardonnant comme le Seigneur lui aussi vous a pardonné et par dessus toutes ces choses, revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection, (et le véritable acheminement au véritable progrès) (Col. 3, 12-14)

De même que le Christ est ressuscité d'entre les morts, dit-il encore au sujet de la fête de ce jour, de même que le Christ est ressuscité d'entre les morts par la vertu du Père, de même, nous devons marcher nous aussi dans la nouveauté de la vie. (Rom. 6, 4)

Péroraison.

Que le Seigneur, Mes Frères, est admirable de



prévenances et de bonté! Je ne me laisserai jamais de le dire, puisque lui-même ne s'est pas lassé de l'accomplir - Voyez! Jamais il ne se lasse de nous appeler à lui - Partout où je le rencontre, je le vois nous tendant les bras qui nous convie à venir à lui - Dans sa vie, il nous montre la route et nous invite à marcher sur ses traces. Sur le chemin du Calvaire, il nous dit : Portez votre croix et suivez-moi. Sur la Croix, il nous tend ses grands bras ouverts - Venez, semble-t-il nous dire, vous qui m'aimez, venez donc souffrir et mourir avec moi..

Régnant au Ciel il nous y convie. Venez à moi, nous crie-t-il, je vous ferai régner avec moi. - Celui qui aura vaincu, je le ferai asseoir sur mon trône, comme moi après avoir triomphé, je suis assis sur le trône avec mon Père.

Aujourd'hui s'élançant du tombeau, il semble nous dire : "Pauvres âmes, âmes chéries, âmes assises dans les ténèbres et à l'ombre de la mort, sortez du tombeau vous aussi - Levez-vous vous qui dormez - Surge qui dormis et exurge a mortuis, et illuminabit te Christus - Secouez ce linceul de ténèbres qui vous enveloppe, brisez ces liens du péché qui vous enserrèrent, et ressuscitez avec moi, ressuscitez à la lumière, ressuscitez à la vie, mais souvenez-vous qu'une fois ressuscité d'entre les morts, le Christ ne sait plus mourir. La mort sur lui n'aura plus d'empire, qu'il en soit de même pour vous - "Manete in dilectione mea; désormais demeurez dans mon amour - Et vous demeurerez dans mon amour si vous observez mes commandements comme moi-même j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure dans son amour." - Joan.15,10.

Demeurez donc dans son amour. Demeurez à Dieu, Mes Frères. Et puisque c'est la dernière fois qu'il m'est donné de vous parler du haut de cette chaire, que ce soient là mes adieux!... etc...

